**Le Moyen âge**

**D’après A . VIALA**

**Chapitre I**

**Qu’est-ce que le Moyen Âge ?**

**Bornes temporelles**

Moyen Âge = mot qui apparaît à la Renaissance en latin sous l’expression ***medium aevum*** = Qualifie la période qui s’étend de la fin de l’empire romain jusqu’aux Grandes découvertes

= effondrement de l’Empire romain à la découverte par C. Colomb de l’Amérique

-> **en gros : 476 à 1492**

**Moyen -> intermédiaire, entre deux époques** qualifiées de haute culture : Antiquité et Renaissance donc mot dépréciatif -> vase creux de mille ans entre deux sommets et l’idée d’un temps de peu d’intérêt et presque obscur MAIS Époque où apparition de nouvelles langues : « le roman »

**Le territoire**

Époque où le territoire est une vaste forêt ponctuées de clairières où se rassemblent la population

Occupation des sols fragmentée

On vit à l’échelle locale (îlot, peu de route, restes d’anciennes voies romaines) + **dispersion des populations aux origines variées :**

=> gaulois + colonisateurs romains = gallo-romains

Migrants d’Europe centrale ( Vandales, Wisigoths, Ostrogoths, les Francs, les Burgondes) ont rejoint ces gallo-romains; ces germains appelés Barbares par les Gallo-romains avaient de rois :

-> Clovis (roi des francs) au VIème siècle dessine pays « franc » qui s’élargit

-> Au VIIIème siècle = Charlemagne = roi des francs qui devient empereur

A sa mort : espace divisé entre ces 3 descendants

- Est = Louis le germanique

- Ouest = Charles le chauve

- Entre les deux : Lotharingie

Louis et Charles se coalisent contre leur frère et font un serment d’alliance en romana lingua pour les soldats de l’Ouest et en teudisca lingua pour les soldats de l’Est = **serment de Strasbourg** = **acte de baptême de la romana lingua qui deviendra le français**

**Structure sociale: Trois grandes catégories = 3 ordres ou « état du monde » (état signifiant « condition ») = répartition des sujets**

Ceux qui **prient** = le clergé => instruits, spécialistes des questions religieuses, important car la vie est orientée vers une seule préoccupation : le salut de l’âme après la mort + 2 clergés : le séculier qui vit en milieu ouvert avec les populations + composé d’un bas clergé qui s’occupe des paroisses et d’un haut clergé qui se mêle des affaires politiques et le régulier ( = règles de vie monacales + Saint Benoit a fondé les Bénédictins en 909)

Ceux qui **combattent** = la noblesse qui inclut un ordre particulier : les chevaliers c’est à dire ceux qui combattent à cheval. Ordre valorisé par l’Eglise qui conduit beaucoup de nobles à se faire adouber

Ceux qui **travaillent** = les laboratores => pour nourrir l’ensemble de la population donc essentiellement rural. L’immense majorité de la population est paysanne et fort rarement propriétaire de ses terres qui appartiennent aux nobles et aux monastères

**L’économie médiévale**

Elle est caractérisée par sa grande fragilité

Moyens / outils rudimentaires et productions faibles

On cultive surtout des « bleds » (= toutes les céréales qui se consomment en bouillies ou sur du pain), des légumes, quelques porcs et volailles : très peu de bétail

Les récoltes sont amputées par les impôts : la dîme à l’Eglise et loyer pour les terres au seigneur

Paysans n’ont pas de quoi faire des réserves

=> économie qui ne se prête pas aux échanges commerciaux

**Structures politiques**

Elles sont caractérisées par le cloisonnement et la dispersion

Charlemagne souverain conquérant a organisé son empire en plaçant à la tête des provinces des comtes

Il déléguait aux comtes les fonctions royales de justice, de défense militaire et de prélèvement de l’impôt

IX ème siècle : ouest de l’Europe souffre d’une série d’attaques et invasions (Maures, Vikings)

Le roi doit concéder la Normandie

**Renforcement des pouvoirs locaux => Naissance du système féodal pour 2 buts : résister aux attaques et gérer les terres**

Système qui repose sur un lien entre 2 deux hommes libres :

* un vassal (sens premier de serviteur) = il prête hommage : il se déclare par serment son homme il s’engage aux devoirs d’aide et de conseil
* suzerain (plus puissant que le vassal) = protection et il accorde un fief

Loin de son vassal, le suzerain n’a qu’un pouvoir symbolique

Le roi possède ses propres terres = le domaine royal = l’Île de France

Son but = agrandir son royaume car en dehors de celui-ci il n’est que suzerain

**A l’origine, les titres seigneuriaux étaient temporaires mais ils deviennent héréditaires**

**=> création de la noblesse** ( formée de ceux qui par la naissance étaient dotés d’un fief et d’un titre ; tout homme vaillant peut devenir chevalier mais comme le cheval et l’armure coûtent cher, seuls les riches peuvent assumer les frais

L’Eglise cherche à limiter les guerres entre chrétiens mais elle approuve les guerres contre les infidèles ou les hérétiques

**L’espace culturel de la chrétienté**

**Eglise**

= **puissance spirituelle et sociale** + L’unité de cette vaste période, c’est la croyance religieuse

Le christianisme imprègne tout l’Occident

Eglise = le plus grand propriétaire terrien et exerce ses droits seigneuriaux sur ses possessions

= **puissance économique, sociale et politique**

Les registres tenus par les prêtres qui assistent aux grands moments de la vie = État civil de l’époque

Ceux qui s’inquiètent du salut de leur âme font des dons à l’Eglise et font célébrer des messes

Emprise de l’Eglise s’étend aux évènements de la vie publique

Les rois ont établi la tradition de se faire sacrer par l’archevêque de Reims

A l’échelle locale, les fêtes des saints protecteurs se développent

Au XIème siècle, la dévotion à la Vierge et le culte des Saints se développent

Deuxième Concile de Latran en 1139 impose règle du célibat

**Religion omniprésente et dépositaire des savoirs et l’ordre du clergé = ordre des gens instruits**

**Les savoirs et les livres**

Moyen âge = temps du christianisme et du latin

Monde uni par la chrétienté mais fragmenté par la géographie, chaque communauté doit assumer sa propre relation avec les savoirs

Bibliothèques sont rares et peu garnies et le livre est un objet rare et cher ; sa fabrication est issue de copie manuscrite sur du parchemin

Au XIIème siècle apparaît le codex = volume de forme parallélépipédique constitué de pages assemblées par une reliure

Moines copistes mais les textes circulent peu

**Le clivage est alors accentué instruits # illettrés/ analphabètes : 1 habitant sur 100 sait lire**

**L’Eglise soucieuse de faire connaître les message religieux utilise la décoration des églises puis des cathédrales pour offrir sur les murs des bibles à l’usage des fidèles**

* Les écoles sont rares et rattachées aux cathédrale ou aux monastères
* On y enseigne le **trivium** ( Grammaire, logique intermédiaire, dialectique et parfois rhétorique = la manière de s’exprimer) et le **quadrivium** ( arithmétique, géométrie, astronomie, musique) = héritage de l’Antiquité tardive
* Trivium = les premiers échelons du savoir et désigne les 3 voies initiales , communes à tous => trivial
* Quadrivium = art du nombre
* Ce n’est qu’au XIIIème siècle que naissent les universités qui vont au-delà des enseignements de base
* On connaît l’existence des auteurs grecs et latins profanes mais on les enseigne peu
* **Latin = langue de la religion et seule langue enseignée**
* On s’est efforcé de mieux enseigner le latin à certaines époques que l’on a qualifiées de « renaissance carolingienne »
* La vision du monde véhiculée par ces enseignements est fortement symbolique
* Le nombre 7 est celui qui exprime la combinaison de « 3 » nombre de la Trinité et de « 4 » qui correspond aux 4 éléments de la Création ; c’est aussi l’addition des 3 vertus fondamentales ( foi, espérance, charité) et des 4 vertus cardinales (courage, équité, maîtrise de soi, réflexion)
* Le savoir vise à trouver matière à interprétation chrétienne du monde
* Ce savoir s’exprime dans des textes à vocation didactique, des « sommes » = synthèses sur un sujet ou dans des « miroirs » = speculum en latin = ouvrages éducatifs recensant les savoirs sur la nature, les sciences, l’homme et la foi
* Les textes littéraires de cette époque sont en fait des textes religieux
* Textes quasi toujours anonymes car usage de la signature tardif = on ne lit donc pas les textes comme des textes d’écrivains et l’idée de littérature n’existe pas encore
* Le français vient du latin qui reste actif tout au long de la période
* Langues vernaculaires sont multiples
* Langues d’oc ont une importance de premier plan aux côtés des langues d’oïl du nord
* On parle donc plutôt des littératures médiévales
* La langue française ne se fixera que lentement au cours des siècles

**Chapitre II**

**La Renaissance du XIIème siècle : les évolutions du XIIème siècle**

* D’abord, floraison de textes en AF = période « dynamique » de 1050 à la fin du XIIème
* **Dans le domaine artistique et littéraire, la période est marquée par l’art dit « roman », par les débuts du « gothique » et l’essor de la littérature épique et courtoise**
* Dès le XIème siècle, un essor économique se dessine
* Condition climatiques favorables préservent les populations des famines
* Une moindre mortalité => plus de main-d’oeuvre et plus de production agricole
* Evolution des techniques de travail : les outils en fer se répandent + multiplication des moulins à eau + déchiffrement permet des zones cultivables étendues
* L’agriculture se développe et permet un éveil du commerce : création de grandes foires annuelles

=> plus de champ cultivés = plus de production = plus de commerce

=> les villes s’agrandissent et s’enrichissent et aspirent à plus d’autonomie vis à vis du seigneur dont elles dépendent

* **une nouvelle catégorie sociale apparaît composée de commerçants, de gens de justice, et de notables = les gens du bourg, les bourgeois**
* **La monarchie se renforce et se durcit** : les rois ne cessent d’augmenter leur emprise sur le territoire
  + - Ils répriment les seigneurs indisciplinés
    - Ils s’assurent un contrôle du territoire grâce à des mariages bien calculés ou des guerres réussies
    - Ils installent des baillis ou des sénéchaux = leurs représentants

**Les croisades**

* Les attaques des étrangers diminuent mais les royaumes d’Occident font mouvement vers le Levant : Jérusalem et la Palestine ont été conquis par les musulmans : les Arabes en 638 et les Turcs au XIème siècle.
* **L’idée qu’il faut « aller délivrer les lieux saint de l’ennemi » naît**.
* **Et sous l’impulsion de la papauté, des excursions à la fois religieuses et militaires s’organisent avec pour symbole une croix = ce sont les croisés**
* Les Croisades rassemblent pour partie des gens du peuple et pour partie des chevaliers et des grands seigneurs
* De 1099 à 1291, **9 grandes croisades sont lancées vers Jérusalem et l’Espagne**
* Les cadets des familles de noble dépourvus de fiefs y voyaient l’occasion de s’en arroger un à la pointe de l’épée
* Les Croisades coûtent cher : équipement et voyage sont dispendieux mais elles favorisent le commerce
* Elles renforcent l’idée que l’ennemi c’est le Sarrasin ( = le basané, = l’Infidèle) sans distinction entre les populations concernées

**Art roman et art gothique**

* Dans les arts, **l’Eglise tire profit de l’essor économique et lance la construction de grandes abbayes qui deviennent des lieux de réunion et de culte et grâce aux décors ils deviennent des lieux de diffusion aux illettrés de la vision chrétienne**.
* Deux grandes abbayes voient le jour : Cîteaux et Claivaux
* Une foi profonde anime toujours les populations avec un culte intense voué aux reliques des saints et des apôtres de Jésus
* Les églises et les monastères qui en possèdent sont l’objet de pèlerinage
* Le plus important est celui de Saint-Jacques de Compostelle
* Le plus prestigieux est celui en terre sainte de Palestine
* La restauration des Églises est lancée aussi -> la pierre remplace le bois et l’art roman se développe ( arc de plein cintre et courbure) ; cet art permet de construire des églises bien plus vastes avec des nefs accolées aux côtés et des chapelles latérales
* L’art roman emplit le territoire et l’Europe de tels édifices durant tout le XIème siècle
* Au XIIIème apparaît une autre technique, la croisée d’ogives = le gothique
* Elle permet de mieux répartir le poids de la toiture et donc de faire des bâtiments encore plus grands
* Modèle en France = Basilique de Saint-Denis
* Ces grands édifices = lieu de culte et lieu de réunion
* Ils avaient une fonction éducative = sculptures et peintures offrent aux fidèles des « miroirs de l’âme » et des « miroirs du monde »
* Les écoles étaient jusqu’alors principalement rattachées aux monastères mais peu à peu les écoles migrent vers les évêchés

**Abélard**

* Professeur le plus brillant temps connu pour avoir eu une relation amoureuse avec son élève Héloïse.
* Chanoine de Notre-Dame de Paris, il enseigne la dialectique
* Il rédige un ouvrage en 1122 : *Sic et non* (= Oui et non) où il s’efforce de résoudre les contradictions relevées dans les textes sacrés en confrontant les arguments pro et contra
* Il ne cessera d’être en butte à de nombreux contradicteurs
* Il développe le débat et s’est efforcé d’introduire la discussion dans l’enseignement médiéval.

**Les Chansons de geste**

* Apparaissent à la fin du XIème siècle
* **Epopées chrétiennes en langue romane**
* Chanson car elles sont destinées à être psalmodiées sur un accompagnement musical par un jongleur (le jongleor est un artiste ambulant récitant des poèmes)
* Geste car < latin « gesta » = exploits
* Poèmes organisés en laisses assonancées
* Un grand nombre de ces poèmes a été conservé dans des manuscrits
* Certains sont très incomplets ou abîmés offrant des versions différentes d’une même histoire
* Certains ont peut-être adapté ou déformé les histoires d’origine
* Il était très difficile de savoir qui était l’auteur de ces textes
* Personnage important de ces textes = Charlemagne et l’épisode le plus connu, celui de la mort de son neveu Roland à Roncevaux
* Une bataille contre les Sarrasins a bien eu lieu au défilé de Roncevaux mais en 778 soit environ 3 siècles avant l’écriture de *La Chanson de Roland*
* But de ces écrits = célébrer un passé devenu mythique car il contenait des enjeux idéologiques et politiques pour le présent
* **La chanson de geste naît dans un contexte où l’Occident chrétien est obsédé par l’idée des croisades + textes mettent en scène la lutte contre les Sarrasins**
* On y voit aussi consignées toutes les difficultés de fonctionnement du système féodal

**La chanson de Roland** (4000 vers) = autour de Charlemagne et de ses 12 pairs (comme les apôtres) qui est passé en Espagne avec son armée pour combattre les musulmans qui négocient une trêve. Charlemagne veut envoyer un négociateur; Roland son neveu le plus valeureux des 12 se porte volontaire mais Charlemagne refuse car c’est dangereux. Roland propose que ce soit Ganélon, le second époux de sa mère, qui soit envoyé. Ganélon y va mais entreprend par la suite de se venger. Dans son ambassade, il invite les sarrasins à feindre d’accepter la trêve de sorte que l’armée de Charlemagne repassera du côté français ; prévoyant que Roland voudra rester à l’arrière-garde, il recommande d’attaquer cette arrière-garde et de la détruire.

Puis vient le récit de la bataille au cours de laquelle Roland refuse de sonner du cor pour appeler à l’aide. Hybris de Roland. L’arrière-garde est massacrée et Roland blessé à mort. Il sonne du cor pour prévenir l’armée que ses arrières ne sont plus protégées. Quand Roland meurt, expression « douce France » montre que l’épopée chrétienne se fait aussi épopée nationale. Charlemagne revient, pleure Roland puis mène son armée tailler en pièces les Sarrasins.

Style épique : nombre de morts, actes extraordinaires de Roland

Une épopée moins connue est celle de la **chanson de Guillaume d’Orange** autour d’un vassal de Charlemagne que son emportement égare.

Chacun de ces récits a engendré d’autres poèmes qui ont pris la forme de 3 grands cycles épiques:

* la geste du Roi autour de Charlemagne
* La geste de *Don de Mayence* ( = geste des barons révoltés dont l’un des héros Girard de Roussillon)
* La geste de *Garin de Monglane* (autour de Guillaume d’Orange)

Un 4ème cycle : la geste des Croisades s’est dessinée avec la chanson d’Antioche (9000 vers)

Ces cycles ont doté le monde féodal d’une très riche littérature épique

Ces poèmes sont récités dans les châteaux et l’aristocratie guerrière y trouve un ferment d’unité politique

**Apparition également d’une poésie lyrique souvent appelée « courtoise »**

* Poésie liée aux cours seigneuriales du Midi plus raffinées que celles du nord
* 1ers poèmes connus dûs à Guillaume II, duc d’Aquitaine et comte de Poitiers qui compose des canzos = chansons, c’est à dire des poèmes faits pour être chantés en musique
* Chansonniers = recueil des poèmes composés dans les deux siècles suivants : 2500 poèmes de 350 poètes
* Certains poètes sont des lettrés et des nobles cultivés
* **C’est donc une poésie aristocratique, celle de la noblesse dite de repos et qui s’oppose à la noblesse guerrière d’où le nom de courtoise = de cour**.
* Le cœur de cette poésie = **c’est le trobar, l’art de composer; les poètes sont donc des troubadors, francisé en tourbadours**
* **Le sujet principal de cette poésie, c’est l’amour raffiné appelé fin’amor:**
  + - **Le désir sexuel est sublimé au nom de la mesure, du respect de la femme et d’une qualité appelée joven = vivacité d’esprit et de générosité**
    - Poètes s’adressent à une femme dont le nom est masqué sous un **senhal** ( = pseudonyme)
    - Le plus souvent **la dame est distante car elle est socialement supérieure**
    - Le jeune homme est donc vu comme un vassal et l’amour devient un amour de loin au point qu’on ne sait plus si la dame aimée est une vraie dame ou si elle est lointaine car le jeune homme est parti à la croisade, ou si l’aimée n’est plus que l’image de l’idéal d’aimer
    - Cette poésie lyrique prend des **formes spécifiques comme le grand chant courtois** ( = poème à 4 ou 8 strophes en vers de même longueur à rimes suivies + 1/2 strophe d’adresse (= envoi) à un destinataire) ou comme **le jeu parti** où deux voix se répondent en rivalisant sur un thème donné
* **La poésie courtoise est la première forme à faire place à la voix féminine à l’instar de la pastourelle qui met en scène une bergère qu’un chevalier tente de séduire et qui se défend**.
* **La famille des Plantagenêts** est un important foyer littéraire à l’époque. Famille angevine parvenue au duché de Normandie et donc devenue héritière de Guillaume le Conquérant. Henri II Plantagenêts épouse Aliénor d’Aquitaine. **La poésie courtoise émane de ce cercle de lettrés et connaît un rayonnement européen**. Les filles d’Aliénor ont entretenu des cours raffinées permettant aux poètes qu’elles accueillaient de développer leurs talents dans la poésie et dans le « roman ».

**Naissance du roman médiéval**

Le « roman » à l’origine c’est la langue et le mot désigne dans ses débuts des récits qui ne correspondaient à aucun genre répertorié jusque-là.

Ce sont des récits d’aventure et d’amour composés en octosyllabes et destinés à être lus à haute voix

Les premiers romans naissent vers 1150

Bodel , auteur du XIIIe siècle distinguera trois domaines :

* **La matière de France -> Sujets épiques modernes**
* **La matière de Rome -> Sujets antiques**
* **La matière de Bretagne -> grande-Bretagne + Bretagne continentale**

Le roman antique ( la matière de Rome) comporte principalement quatre grands récits

* Le mythe d’Oedipe
* La guerre de Troie
* L’histoire d’Alexandre le Grand
* Histoire d’Énée
* Les auteurs adaptent ces œuvres en transformant les héros antiques en personnages conformes à ceux de leur époque, utilisent notamment la figure du chevalier
* Ces récits sont longs : 10000 vers et multiplient les épisodes
* Le merveilleux mythologique voisine avec les exploits guerriers mais sur fond de relations amoureuses passionnées
* A la faveur de longues descriptions, les auteurs évoquent le monde entier et proposent des exemples de ce que doivent faire ou éviter les bons chevaliers
* L’amour est au cœur des romans de la matière de Bretagne
* ***Tristan et Iseult*** mythe qui vient des Cornouailles anglaise dont plusieurs versions ont nourri 2 romans qui ne nous sont parvenus qu’incomplets
  + - L’un de Béroul et l’autre de Thomas
* Ces deux romans traitent de la légende de l’amour fou et fatal
* Le roi Marc de Cornouailles doit épouser une princesse d’Irlande, Iseut la Blonde. Il envoie son meilleur chevalier, son neveu Tristan pour la ramener. Pour s’assurer que le mariage sera heureux il a fait préparer un philtre d’amour ; mais ce philtre sera bu par erreur par Tristan et Iseult. Malgré la conscience de transgresser leurs devoirs ils ne peuvent réfréner leur amour qui gardera toute sa puissance jusqu’à leur mort.

Tristan et Iseult, c’est la légende de l’amour fou et fatal => vision nouvelle de la toute puissance de l’amour : la force de la passion se conjugue avec une image du chevalier valeureux et conscient de ses devoirs

**- Chrétien de Troyes construit le socle d’un des plus grands cycles romanesques occidentaux, celui du roi Arthur, des chevaliers de la table ronde et de la quête du Graal => matière de Bretagne**

* Chrétien de Troyes connaissait *Tristan et Iseult* mais aussi la poésie amoureuse latine d’Ovide et il ajoute à ses compositions des échos de la littérature antique
* Chrétien de Troyes invente le type romanesque du chevalier en quête d’aventures -> valeureux, courageux et dévoué
* Les chevaliers sont des exemples
* Ils sont bien éduqués mais pas parfaits, pratiquent la courtoisie
* Le merveilleux a sa place dans cette production romanesque et l’univers épique se joint à l’univers courtois comme parfois l’humour
* Le monde de Chrétien de Troyes est riche d’inventions

Un récit anonyme du début du XIIIème siècle : *Aucassin et Nicolette* relève du genre de la « chantefable » = il mêle les tonalités et les formes pour raconter les amours d’un jeune chevalier et d’une jeune fille enlevée par les Sarrasins , devenue esclave.

**Le drame liturgique**

**- Le théâtre médiéval a partie liée avec la religion**

* Les premières formes de spectacle ont été construites sur des sujets religieux et pour les fêtes religieuses
* Comme ils étaient donnés sur les parvis des églises ou dans les églises, on les a appelés « drames liturgique »
* La forme est peu développée : quelques personnages et quelques répliques en latin
* Pratique apparue vers l’an 1000
* Une vraie pièce apparaît en 1150 donnée à la Cour d’Henri II Plantagenêt : le *Jeu d’Adam* -> alternance de chants en latin et de répliques en roman
* Elle s’organise en 3 moments : la chute d’Adam et Ève hors du Paradis, le meurtre d’Abel par Caïn, les prophètes annonçant la venue du messie rédempteur
* Jeu = Traduction en ancien français de ludus, ludi = spectacle ; **« jeu » a longtemps désigné en français toutes les pièces de théâtre**

**Apparition de la satire**

**- Dès cette période se manifestent aussi des pratiques littéraires relevant de la satire : cette forme apparait sous deux formes : les fabliaux et le *Roman de Renart***

* Naissance d’une production aux fins de rire est contemporaine de la littérature « sérieuse »
* Fabliaux = courts récits comiques
* *Roman de Renart* = parodie des récits chevaleresques
* Le rire se taille alors une place dans la littérature du Moyen-âge

**En poésie, les lais de Marie de France**

* Avec Marie de France la littérature compte alors avec elle une écriture féminine assumée.
  + - Marie est dite « de France » car elle a vécu à la cour des Plantagenêt devenus rois d’Angleterre.
    - Elle a composé un récit religieux qui relate une vision de l’au-delà, des *Fables* et des brefs récits appelés « lais » produits au même moment où Chrétien de Troyes imagine ses romans
    - Marie de France emprunte à la matière de Bretagne saisissant en quelques centaines de vers la dynamique de l’amour à travers la force d’une légende -> Le lai du Chèvrefeuille est une reprise du mythe de Tristan et Iseul

**Chapitre III**

**Le siècle de saint Louis entre tradition et innovation**

* Le XIIIème siècle => le siècle de Saint-Louis
* **Arras** est une des plus grandes villes du Moyen Âge ou plutôt un centre urbain en expansion avec l’activité très importante du tissage ; elle est devenue un siècle plus tard la capitale française de la tapisserie
* Les bourgeois d’Arras, désireux d’affirmer le prestige de leur cité ont créé une société organisatrice des fêtes de la ville, évènements religieux, politiques et littéraires : la Confrérie de la Sainte Chandelle , nom en référence à une légende locale selon laquelle une dame en blanc serait apparue à deux trouvères et leur aurait remis un cierge dont la cire guérissait les malades
* **Bodel** compose pour cette confrérie une pièce de théâtre intitulée le *Jeu de saint Nicolas*, puis atteint de la lèpre, comme il doit quitter la ville il invente le genre du congé : poème où il fait ses adieux à la ville et à ses amis
* Une génération plus tard, les bourgeois de la Sainte Chandelle créent un « **puy** » c’est à dire un concours de poésie
* Une génération plus tard encore, en 1276–1277 => est crée à Arras la 1ère pièce que l’on peut considérer comme la première pièce profane en français : *le jeu de la feuillée* d’Adam de la Halle

Condensé des caractéristiques du XIIIe siècle :

* L’importance croissante des villes
* La progression de la langue d’oïl
* La continuation des chansons de geste, de la poésie religieuse et l’expansion du théâtre
* XIII ème siècle appelé le siècle de saint Louis ( Louis IX) car cette période a été marquée par le règne de ce monarque
* On pourrait l’appeler le siècle « des cathédrales » au vu du nombre de lieux de culte édifiés

**L’affermissement d’une monarchie « très chrétienne »**

* L’économie reste majoritairement agricole mais le développement d’Arras voit apparaître une nouvelle catégorie de bourgeois, les hommes de loi
* Cette nouvelle bourgeoisie urbaine constitue un public pour la vie intellectuelle
* Au plan politique, la monarchie se renforce **: à la fin du XIIème, Philippe Auguste est le premier roi à s’être désigné rex Franciae et non plus rex francorum** -> Le roi reste le suzerain des autres mais les rois de France s’emploient à transformer cette *suzeraineté* en *souveraineté*
* Trois facteurs aident à cela :
  + - * la France gagne contre l’empire germanique
      * Louis IX impose la justice royale comme au-dessus des pouvoirs judiciaires féodaux
      * La religion et la monarchie sont très liées au point que Louis IX a été canonisé après sa mort et le pouvoir royal a toujours manifesté son désir d’imposer le religion chrétienne partout de sorte que Louis IX a imposé aux Juifs le port d’un insigne distinctif ostentatoire : un cercle jaune cousu sur leurs vêtements appelé la « rouelle »
* XIIIe siècle, la monarchie mène une croisade intérieure : celle contre les cathares du Languedoc
* Vision cathare = le monde comme le théâtre de combat entre le bien et le mal où toutes les satisfactions terrestres émanent du mal. Conséquences -> ascétisme sévère et des chefs appelés les Parfaits qui niaient le pouvoir royal
* Reprochant aux seigneurs du Languedoc de ne pas combattre les cathares, la royauté lance la « croisade des Albigeois » => sièges des villes et massacres des populations

**Un nouveau monde des savoirs**

* **Au cœurs des villes, les grandes cathédrales gothiques témoignent de l’omniprésence du christianisme romain ; fleuron de ce mouvement architectural : Notre-Dame de Paris achevée en 1250**
* **La période voit 3 innovations importantes** :
  + - * **2 nouveaux ordres religieux : les franciscains et les dominicains** -> ils visent à mener une action militante au milieu des populations, ils vivent de l’aumône des fidèles, on les appelle les ordres mendiants ; ils s’emploient à aider les malades et les démunis et à porter partout la bonne parole; on les appelle aussi « frères prêcheurs ». Les dominicains sont les fers de lance de l’Inquisition
      * **Création des universités :**

multiplication des écoles autour des cathédrales mais avec l’augmentation du nombre d’étudiants et de professeurs, une nouvelle organisation « collective » ; sens premier contenu dans le mot « universitas »

Ces corporations obtiennent des privilèges du pouvoir royal : un lieu propre d’enseignement, droit de s’organiser elles-mêmes, régime judiciaire spécifique, droit exclusif de délivrer le diplôme appelé « privilège de la collation des grades »

4 facultés sont distinctes : la faculté des arts, la faculté de médecine, la faculté de droit, la faculté de théologie ; les professeurs sont tous des clercs dont nombre de dominicains ; Des lieux de séjours sont créés pour les étudiants, ce sont les collèges dont le plus prestigieux est le collège de Sorbon, siège de la faculté de théologie et du rectorat qui contrôlait l’université

Le système d’enseignement conservait les fondamentaux que sont le trivium et le quadrivium mais l’appareil universitaire organisait un parcours de formation hiérarchisé et jalonné par des diplômes : le baccalauréat à la sortie de la faculté des arts, la licence qui donnait le droit d’enseigner, le doctorat

L’enseignement est fondé sur la lecture le commentaire de texte sacré

* + - * **Apparition de la scolastique** = méthode de l’école, c’est-à-dire la démarche intellectuelle et universitaire

Abélard au siècle précédent avait développé le raisonnement dialectique, au XIIIe siècle, c’est Thomas d’Aquin, qui met en place une méthode de Lectio qui consiste à dégager de chaque texte sa question centrale et à subdiviser celle-ci en autant de questions que la logique exige puis à confronter pour chacune des arguments pro et contra pour aboutir à une conclusion

Thomas d’Aquin complète l’enseignement par l’enseignement des sciences en utilisant l’héritage d’Aristote mais la combinaison des textes sacrés et de la pensée grecque païenne ne va pas sans mal et Thomas d’Aquin est excommunié mais reconnu par la suite et canonisé

La scolastique devient ainsi le socle de la formation universitaire

* Dans les arts, le gothique offre des lignes plus épurées et des baies plus larges, l’art du vitrail connaît une grande expansion ; comme les gargouilles
* **L’art monumental se déploie comme se développent les arts décoratifs : enluminure des manuscrits**
* **Développement d’ouvrages de nature encyclopédique nommé « sommes »** et stimulés par les besoin des universités : la Somme théologique de Thomas d’Aquin et en latin est un modèle accompli de ce genre
* Le didactisme s’élargit et on voit apparaître des ouvrages traitant de la connaissance des minéraux et des animaux : les *Lapidaires* et les *Bestiaires*

**Les inventions narratives**

* **Le Moyen Âge, c’est l’âge d’or des fabliaux nés au siècle précédent** => Petit récit en vers qui compte des anecdotes drôles et qui se terminent souvent par une moralité, le rire conquiert un droit de cité en littérature
* **Le *Roman de Renart*** : le comique du fabliau se transforme en parodie héroï-comique ; amorcée à la fin du XIIe siècle, cette œuvre est un ensemble complexe de récits envers où des animaux, pensent et se comportent comme des humains ; de nombreux auteurs en ont rédigé les 29 épisodes ou « branches »
  + - Renart, le goupil a tant de succès que son nom remplace le nom commun de l’animal
    - Renart est obsédé par le désir : manger et copuler et pour y arriver il met en oeuvre sa ressource caractéristique : la ruse
* **Le *Roman de la Rose* : sans doute l’œuvre principale de la période**
  + - Vers 1237, le jeune lettré, Guillaume de Lorris entreprend de composer un art d’aimer ; il s’inscrit dans une double lignée : celle d’Ovide et celle de la poésie courtoise du siècle précédent
    - Il présente son poème comme le récit d’un songe et adopte le principe de l’allégorie ; c’est une éducation à la morale amoureuse sous l’égide de la courtoisie
    - Un jeune homme de 20 ans se trouve au milieu d’un lieux merveilleux, un locus amoenus par excellence, le Jardin d’Amour. Ce jardin est enclos de murailles sur lesquelles sont peintes des choses laides et tristes, ainsi rejetées en dehors du jardin des délices. Dans ce jardin, il voit une rose magnifique et le dieu Amour lui perce le coeur d’une flèche. Dès lors il n’a plus qu’un désir ; cueillir la rose. Pour cela, il se fait vassal d’Amour et il reçoit l’aide de personnages allégoriques au cours de sa quête mais il doit aussi lutter contre des forces plus mauvaises. Le jeune homme se lance dans un monologue de désespoir et c’est là que s’arrête le texte de Lorris
    - 40 ans plus tard, Jean de Meung compose une deuxième partie au roman de la rose : il reprend les mêmes personnages et modifie le ton et la manière, il offre un ton plus didactique et délivre une formation encyclopédique touchant à tous les domaines ; il devient aussi plus satirique et critique les femmes et l’amour idéalisé ; son anti féminisme et sa critique des ordres mendiants ont donné matière à polémique
* Arras et ses bourgeois deviennent le lieu, la matière et le destinataire d’une nouvelle poésie
* **Le poète commence à écrire en son nom**
* À Paris, de nombreux poètes exercent leur talent et écrivent en leur nom : **Rutebeuf**, clerc formé à l’université qui tente de vivre de sa plume en la mettant au service des puissants en essayant de vendre ses chansons ; il compose des poèmes pour combattre les ordres mendiants et des dits, des poèmes de forme libre à l’inspiration proche de celle des congés ; il s’adresse à ses amis pour évoquer la misère de la « Bohême artiste » => prémices du lyrisme direct
* La postérité de Chrétien de Troyes fait que l’on voit naître des réécritures et des continuations des aventures du Roi Arthur et des Chevaliers de la Table Ronde avec l’innovation suivante : la rédaction est en prose plutôt qu’en vers
  + - * Le passage à la prose permet des récits plus long et plus complexes
      * L’image que l’on a de cet univers arthurien est incarnée par Lancelot qui allie prouesse et courtoisie
      * La part religieuse y a une grande place : idéal du christianisme galvanisé
* **Innovation capitale de la période : l’histoire rédigée en langue vernaculaire avec la naissance des chroniques en prose rédigées par des témoins ou des participants aux événements**
* Le XIIIe siècle voit avec le développement des villes, une nouvelle urbanité ; on organise des fêtes où sont données des pièces écrites en français ; elles sont d’abord utilisées à des fins d’édification religieuse et **peu à peu apparait un théâtre profane** ; les représentations ne sont pas données par des acteurs professionnels mais par des clercs, des artisans
* Bodel compose à Arras un *Jeu de saint Nicolas* dont l’intrigue évoque le contexte des Croisades
* A Paris, Rutebeuf a composé le *Miracle de Théophile*
* Le théâtre profane se développe avec Adam de la Halle et le *Jeu de la feuillée*

**Chapitre IV**

**Le siècle de la guerre de Cent Ans.**

**Grandes calamités et effervescence intellectuelle**

* Le XIVe siècle représentante une série de malheurs pour le royaume de France
* Le sentiment de la vanité des choses et peur de la mort ET espoir et louanges à Dieu pour des temps meilleurs sont les deux thématiques qui hantent toute la période
* Siècle marqué par la guerre de 100 ans

**Les calamités du XIVème siècle**

* 1315 = **famine** meurtrière + **Peste noire** qui vient de l’Orient frappent le royaume
* Période de grandes guerres : en 1291 les chrétiens perdent Jérusalem
* Jusqu’en 1314, sous Philippe IV dit Philippe le Bel, la monarchie française paraissait très puissante mais pas d’héritier mâles donc la dynastie des Hugues Capet s’éteint
* Le nouveau roi est un neveu de Philippe le Bel à savoir Philippe de Valois choisi par les grands seigneurs de France et qui devient Philippe VI
* MAIS le roi d’Angleterre Édouard III, petit-fils de Philippe Lebel par sa mère se considère plus légitime à la couronne ; ajouté à cela, l’Angleterre possédait une grande province en France : la Guyenne (actuelle Aquitaine) et à ce titre, son roi était vassal du roi de France
* => Le conflit de succession dégénère à partir de 1337 en une guerre qui dure jusqu’en 1453 : **c’est la guerre de 100 ans**
* Au cours de cette guerre, la France a perdu toutes les grandes batailles : Crécy, Poitiers, Azincourt
* Soumis à une grande augmentation des impôts due aux dépenses de guerre, les peuples se rebellent : Flandre, Languedoc, Bassin parisien
* Selon une tradition monarchique, les rois donnaient à leurs fils qui n’héritaient pas de la couronne une compensation en provinces = nommées *apanages*
* => ces princes de sang devenaient riches et puissants
* => ce fut le cas des ducs de Bourgogne
* À la fin du XIVe siècle, Charles VI étant devenu fou, ses oncles le duc de Bourgogne et le duc d’Orléans se battent pour le trône
* Le duc de Bourgogne s’allie aux Anglais et le duc d’Orléans s’allie au comte d’Armagnac = Armagnacs contre Bourguignons

**La guerre des Deux-Roses**

* 1407, le duc de Bourgogne fait assassiner le duc d’Orléans et une guerre civile éclate
* Les Armagnac tiennent Paris que les Bourguignons aidés des Anglais prennent en 1418
* En représailles, les Armagnacs font assassiner le duc de Bourgogne un an après
* La régente et le nouveau duc de Bourgogne signe un traité qui reconnaît le roi d’Angleterre comme héritier de la couronne de France
* Le dauphin de France , résiste MAIS voit Henri le nouveau roi d’Angleterre couronné à Londres et à Paris en 1429
* **Henri VI n’est qu’un enfant sujet à des crises de folie donc le royaume d’Angleterre est aux mains des deux Grands seigneurs : le duc d’York et le duc de Lancastre qui en viennent à se faire la guerre appelée la Guerre des Deux Roses**
* Les énergies canalisées hors de France, Jeanne d’Arc reprend Orléans en 1429 et emmène Charles VII se faire sacrer à Reims
* **Une crise de l’église s’ajoute à tout cela** : le roi de France qui a imposé son candidat à la papauté installe un pape en Avignon : deux papes : 1 en Avignon est 1 à Rome
* En 1378, on aboutit à l’élection de deux papes rivaux, c’est **l’épisode du Grand Schisme d’Occident**

**Une évolution des mentalités**

* Malgré le Grand Schisme, la foi reste intense
* La diffusion des vies de saints constitue un puissant vecteur d’édification
* **La peur de la mort imprime sa marque sur cette période**
* Le **phénomène des flagellants,** apparu deux siècles plus tôt, connaît son apogée = processions dans les villes où des croyants défilent torse nu se frappant le dos avec un fouet en chantant des cantiques pour demander le pardon de leurs péchés ; ils sont même devenus une sorte de secte que l’Eglise soumet à l’Inquisition mais ne parvient pas à faire taire
* **La peur de la mort hante la littérature et le genre de la danse macabre apparaît ainsi que le début de la vogue de memento mori**
* **En dépit de toutes ces calamités, se développe aussi l’ouverture sur le monde et la vision de l’autre évolue**
* Marco polo a raconté son voyage en Chine dans Le Devisement du monde ou Le Livres des merveilles
* On commence alors à découvrir d’autres civilisations et d’autre cultures
* On s’intéresse aux textes hérités de la culture antique païenne comme Aristote ; se développe alors l’idée que l’on peut lire des textes sans y chercher toutes les strates : littérale, allégorique, morale, anagogique
* **On passe de l’ancien français au moyen français et la grammaire évolue**
* **La langue vernaculaire est de plus en plus utilisée dans les textes**
* La cour du duc de Berry et du duc de Bourgogne attirent les lettrés et les artistes
* La cour royale reste un foyer culturel important
* **La vie universitaire est à son apogée surtout à Paris**
* **La scolastique s’affirme**
* **L’enseignement se tourne vers la philosophie**
* **Le désir de cartographier le monde se développe**

**Les pratiques littéraires**

* Le Moyen Âge ne détruit pas les acquis mais les conserve en accumulant les innovations
* **Les innovations littéraires : les vieilles chansons de geste et les vieux romans sont mis en prose, « dérimés »**
* Cela change la réception des œuvres : elles sont lues à haute voix pour un petit groupe d’auditeurs plutôt que déclamés lors de grandes assemblées
* **L’héraldique** (= La science des blasons), à cause du changement et de la transformation des armures de chevaliers qui se compliquent et s’alourdissent et qui font que l’on ne reconnaît plus le visage des chevaliers, se développe
* La guerre franco anglaise a suscité de nombreux écrits d’ordre historique, **le journal et les chroniques se développent**
* La violence des crise a également favorisé les écrits critiques en particulier sous la forme satirique
* **La satire devient par la suite une arme dans le combat idéologique**
* **En poésie, la tradition courtoise se maintient mais de nouvelles tendances font évoluer la poésie : l’une dessine un sentiment du désenchantement lié au côté inaccessible de la dame et qui plonge le poète dans la mélancolie et l’autre tendance est une vision misogyne de la femme**

**Le théâtre, la vogue des « mystères »**

* Au théâtre, **effervescence du thème des miracles** sur le mode spectaculaire ; structure fondamentale du miracle : dévotion à la Vierge qui vient au secours de bons chrétiens ou de pêcheurs qui se repentent et la vierge apparaît sur scène
* **Se développe un autre genre : la Passion** = mise en scène de l’histoire du Christ et du sacrifice ultime de sa vie
* Rapidement apparaissent **les mystères = même sujet que les passions ou plus largement la vie de Jésus et de ses apôtres, des saints et de la Vierge Marie ; dizaines de milliers de vers, représentation sur plusieurs journées, musique, décor de bois, effets spéciaux, acteurs et figurants sont des amateurs, des clercs ou des artisans**
* **Des confréries se spécialisent dans la production de ces spectacles**
* **De telles pièces participent directement à la propagation de la foi**

**Figures de l’auteur**

* Plus on avance dans le Moyen Âge, plus les écrits sont signés mais ne sont pas des écrivains de métier comme on l’entend aujourd’hui ; ils vivent dans l’entourage de Grand personnages qui les financent pour qu’ils puissent assurer un service d’écriture auprès d’eux à des fins de divertissement ou de propagande
* **Au XIVe siècle, Avignon = cité des papes ; Pétrarque a vécu en Avignon ; poète et érudit de la cour du pape ; a contribué à faire connaître Cicéron et les « lettres humaines » ; a mis au point le sonnet pour chanter sa muse : Laure, jeune fille rencontrée à la fontaine de Vaucluse et morte peu après**

**Chapitre V**

**Le grand redressement du XVè siècle**

**Le redressement politique et économique**

* La guerre de 100 ans finit en 1453, date que l’on retient lorsque les français triomphent à la bataille de Castillon et reprennent Bordeaux
* On peut retenir également la date de 1475 quand l’Angleterre signe un traité par lequel elle renonce à toutes ses prétentions en France
* En 1422, Charles VII monte sur le trône
* Au cours de son règne , il a repris le contrôle de la majeure partie du royaume, il a renforcé la monarchie, il dispose d’une armée régulière et permanente, il a amélioré l’organisation de la justice
* Ce renforcement du pouvoir royal est poursuivi par Louis XI qui est en lutte constante avec les ducs de Bourgogne ; l’unité du pays est constituée par l’entrée de la province bretonne dans le royaume grâce au mariage de Charles VIII avec la duchesse de Bretagne
* **L’opposition des deux pape se termine en 1422**
* **Siècle où les esprits sont accaparés par les grandes découvertes**
* **Apparition de la presse à imprimer en 1438 en Allemagne, Gutemberg en tête = révolution technologique du siècle au côté de l’artillerie et de l’astrolabe nautique**

**Quatre évolutions majeures**

* **Un redressement économique et social rapide** : moins de calamités, plus d’activités et une population en augmentation ; développement des voyages et des déplacements marchands
* **La montée en puissance de la centralité royale**
* **La mise en ordre politique et le renouveau des villes** : lorsque le roi reprend une province, il s’y rend pour recevoir symboliquement l’hommage des habitants ; les entrées royales se multiplient
* **Le développement de l’architecture et des arts décoratifs** ; l’architecture se tourne vers un plus grand confort et on assiste au développement de la tapisserie dont Arras est l’un des principaux centres (une tapisserie en anglais se dit arras et arrazo en italien) ; la peinture connaît un essor remarquable en Italie où Pietro della Francesca met au point la perspective

**L’écriture narrative**

* **Les deux pôles d’attraction sont la cour de Bourgone et les villes**
* Le grand historien de ce siècle est Philippe de Commynes = appartient à une famille de nobles, au service du roi Louis XI et de ses successeurs ; il a rédigé des *Mémoires* dans lesquels il célèbre le règne de Louis XI
* Cours de Bourgogne = **développement du roman par la mise en prose de texte** de tous les genres; remise au goût du jour des idéaux chevaleresques et mise en avant des figures de femmes vertueuses injustement persécutées
* Antoine de la Sale qui traduit le *Décaméron* de Boccace amorce l’essor d’un grand genre à venir dans la composition à la cour de Bourgogne de *Cent nouvelles nouvelles* qui mêle les traductions de Boccace et d’anciens fabliaux

**Deux poètes majeurs : Charles d’Orléans et François Villon**

* On pratique abondamment à la cour de Bourgogne la poésie aussi bien profane que religieuse
* Elle privilégie des formes fixées et souvent complexes comme la ballade
* Les critiques du XIXème ont appelé ces poètes les grands rhétoriqueurs
* **Mais la période est dominée par deux poètes majeurs : Charles d’Orléans et François Villon**
* **Charles d’Orléans** => de sang princier qui a connu la Guerre de Cent ans et qui a été fait prisonnier à Azincourt ; durant sa captivité, il s’est adonné à la poésie et a continué quand il est revenu en France: plus de 200 chansons et ballades, 400 rondeaux et autres pièces ; **thèmes majeurs, le cycle des saisons et la mélancolie due à sa situation de prisonnier de guerre où le thème de l’ennui c’est à dire la mélancolie et la nostalgie** est mis en avant, virtuosité d’écriture
* **François Villon** => qui incarne la poésie de la ville et des bas-fonds ; son vrai nom : François de Montcorbier ; **première œuvre poétique à être imprimée en français** ; **héritier de deux traditions : la poésie des congés et des goliards** (= étudiants plus ou moins vagabonds lettrés mais indisciplinés capables d’écrire de belles poésie d’amour ou de religion puis de les réécrire en version parodique et satirique) ; **Villon a donné dans sa poésie une place au spectacle macabre comme le gibet des pendus, aux lieux de mauvaise vie et à l’argot**

**Le théâtre**

* Le théâtre du XVe siècle est riche et varié : « Passions » et « mystère » constituent la majorité des créations mais les pièces deviennent parfois monumentales ; **apparition de *moralité*** : genre qui vise à édifier et les personnages sont allégoriques ; **essor du théâtre profane qui privilégie le registre comique lié à deux pratiques**
  + - * **le carnaval** = rituel qui marquait la fin de l’hiver sur le thème du monde à l’envers et de la folie au cours duquel on pouvait de moquer de tout et de tous) ; **on y représentait des soties : genre burlesque et satirique qui mettait en scène des fous ou des sots autour de leur héroïne : la Mère Sotte**
      * **la farce** = genre comique profane ; les farces les plus célèbres = *la Farce de Maître Patelin* et la *farce du Cuvier* ; la farce reprend les thèmes traditionnels de la satire : des marchands, de la justice, des femmes ; autre caractéristique : caractère visuel, animé et riche en gestes et en jeux de scène